

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2003)
Heft: 56

Artikel: Au cœur du Parmir
Autor: Schwab,Antoinette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-971314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au cœur du Pamir

Encourager le développement durable sur le toit du monde, tel est le but d'un projet du Pôle de recherche national Nord-Sud.

PAR ANTOINETTE SCHWAB

PHOTOS UNIVERSITÉ DE BERNE

Province autonome du Tadjikistan, le Gorno-Badakhchan se trouve au cœur du Pamir, une région une fois et demie plus grande que la Suisse, avec des montagnes presque deux fois plus hautes et qui culminent à 7495 mètres. C'est à l'occasion de l'Année internationale de la montagne que le Centre du développement et de l'environnement de l'Université de Berne s'est engagé dans cette région. Thomas Breu, coordinateur du projet, s'y rend en avion, quand cela est possible, et longe des sommets vertigineux. « Un paysage impressionnant », s'enthousiasme-t-il. Mais l'avion ne décolle que s'il fait beau et s'il est plein. Sinon, les voyageurs doivent prendre la voiture. Et dès lors, peu importe que le départ se fasse de Douchanbe, la capitale, ou d'Osh dans le Kirghizstan voisin. Les routes sont étroites et le voyage dure près de deux jours.

Le pays a beaucoup à offrir

Les problèmes dans le Gorno-Badakhchan ont débuté en 1991. « Avant l'effondrement de l'URSS, la population vivait dans une cage dorée », explique le géographe. « Tout ce dont elle avait besoin, nourriture, électricité, diesel, elle le recevait, livré à bon prix par la mère patrie, car la région, à la frontière de la Chine et de l'Afghanistan, avait une importance stratégique. » C'est pourquoi Moscou avait intérêt à ce que beaucoup de personnes y habitent. Mais après la dissolution de l'URSS, elles ont été livrées à elles-mêmes. Le pays est pauvre et il a été la proie d'une guerre civile avec de nombreux réfugiés. Les organisations d'entraide ont d'abord cherché à éviter une catastrophe humanitaire. Le projet interdisciplinaire suisse doit permettre maintenant d'élaborer des stratégies pour un développement durable. Car le pays a beaucoup à offrir : de l'énergie hydraulique, des gisements miniers, des gens bien formés, des paysages spectaculaires, des vallées profondes et de vastes plateaux, ainsi qu'une flore et une faune uniques. On y trouve encore le léopard des neiges ou le légendaire mouflon de Marco Polo, un animal aux poils gris-blanc et aux longues cornes en spirale, très prisé des chasseurs de trophées qui, pour tirer une bête, déboursent jusqu'à 40 000 dollars.

Dans le cadre du « Pamir Strategy Project », douze étudiants de l'Université de Berne ont, dans un premier temps, collecté des données

en collaboration avec des experts locaux : sur les dangers naturels, la biodiversité, l'agriculture, l'industrie, l'infrastructure, le tourisme et l'énergie. Mais parfois, ils n'avaient pas le droit de se déplacer librement. « Les services secrets sont encore très présents », note le coordinateur. Reste que le matériel de base est aujourd'hui réuni.

Les données vont maintenant être dépouillées et des modèles pour l'aménagement du territoire seront développés. Suivront des études de cas, des comparaisons entre villages avec et sans approche durable. Pourquoi utilisent-ils leurs ressources de façon si différente ? Thomas Breu, qui étudie pour sa thèse le rôle du savoir dans la gestion des terres, émet l'hypothèse suivante : « Là où cette gestion n'est pas durable, ce n'est souvent pas le savoir qui manque, mais plutôt la communication entre les personnes concernées ou les institutions qui fonctionne mal. » ■

Après la dissolution de l'URSS, les habitants de la province du Gorno-Badakhchan ont été livrés à eux-mêmes.

